

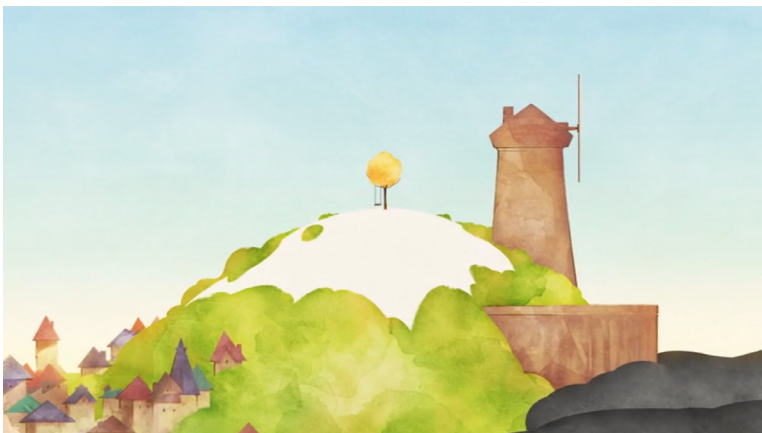
IMAGES RICOCHETS — LE COCHON, LE RENARD ET LE MOULIN

Le moulin

Toujours représenté sur un promontoire, le moulin est un motif récurrent dans la peinture. On peut le voir comme un repère salvateur, symbole de la présence humaine dans l'immensité du paysage (Rembrandt), comme une figure bucolique lumineuse et apaisante (Van Gogh et *Le moulin de la Galette*, à Montmartre) ou comme l'expression d'une certaine solitude de l'individu, à laquelle renvoie aussi la silhouette plus contemporaine des phares peints par Edward Hopper.



Le moulin, Rembrandt,
huile sur toile, 1645- 1648,
National Gallery of Art,
Washington (États-Unis)



Le moulin de la Galette,
Vincent Van Gogh,
peinture à l'huile, 1886,
Carnegie Museum of Art,
Pittsburg (États-Unis)



Windmill, Anselm Adams,
photographie, 1932,
Art Institut, Chicago (États-Unis)



La colline du phare, Edward Hopper,
peinture à l'huile, 1927, Dallas Museum of Art
(États-Unis)

Les brumes sombres

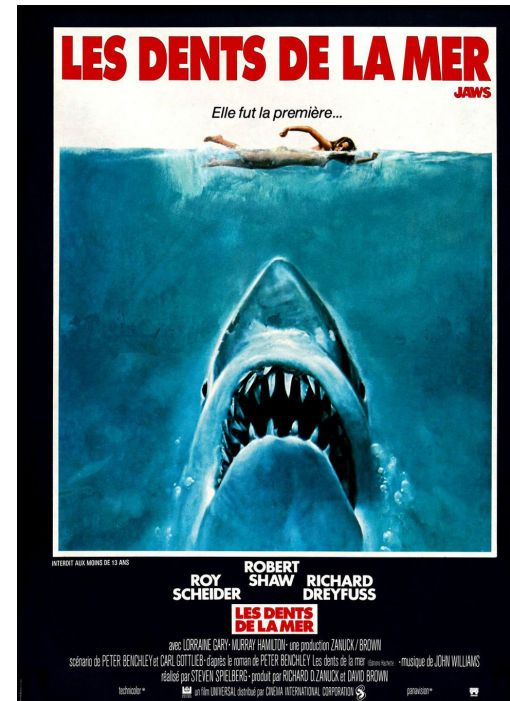
Les brumes sombres prennent des apparences variées dans le film, s'inspirant autant de la pop culture (avec un clin d'œil à l'image iconique du film de Spielberg ou à la figure gigantesque de King Kong) que de références plus classiques (l'immense vague de l'estampe de Hokusai). Le choix de l'aquarelle s'avère judicieux pour la représentation du nuage, dont le noir n'est jamais totalement profond, comme dans les toiles de Pierre Soulages où la lumière sur la matière peinte déjoue la monochromie.



La grande vague de Kanagawa, Hokusai, estampe japonaise, 1830 ou 1831, Metropolitan Museum of Art, Whashington (États-Unis)



*King Kong,
Merian C. Cooper
et Ernest B. Schoedsack,
1933*



Affiche du film *Les Dents de la mer*, Steven Spielberg, 1975



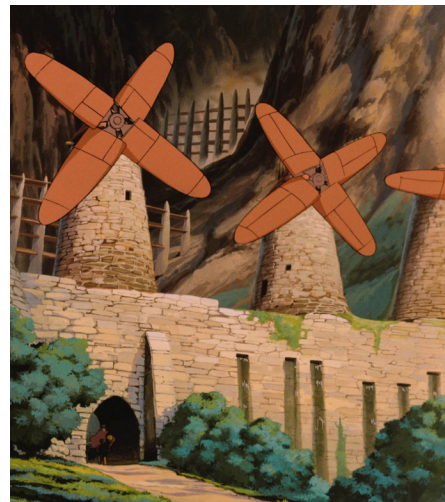
Peinture, Pierre Soulages, huile sur toile, 1985, Centre Pompidou (Paris) ©Adagp, Paris 2019

Résonances avec l'œuvre de Hayao Miyazaki

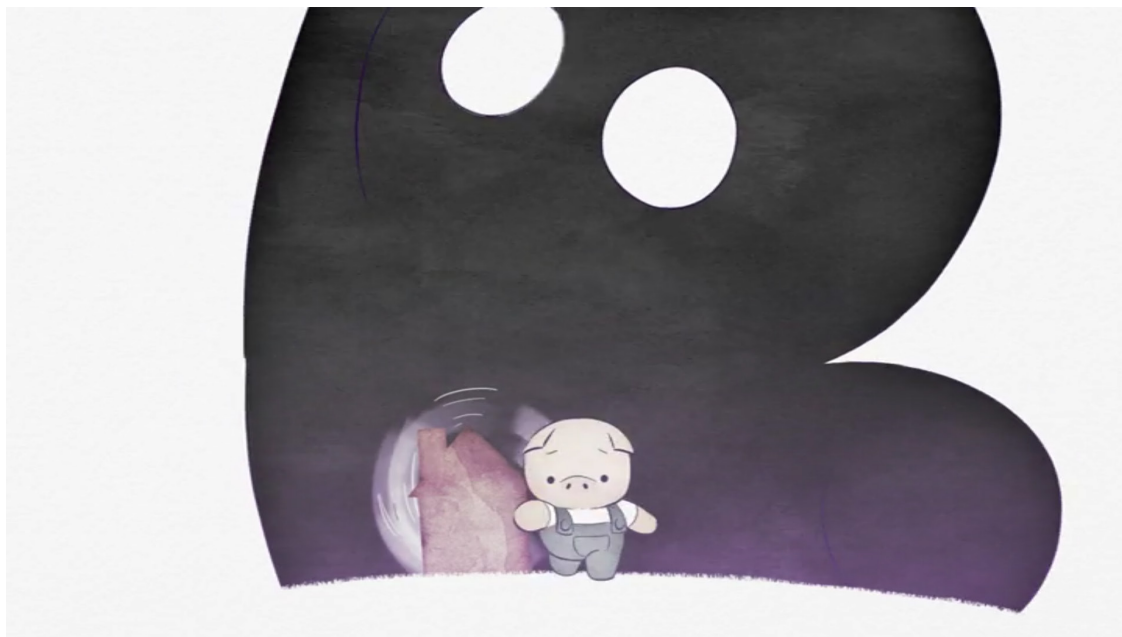
Cofondé par Daisuke Tsutsumi, qui a grandi et étudié au Japon avant de s'installer en Californie, le studio Tonko House a développé des liens forts avec l'archipel nippon. L'univers du film *Le cochon, le renard et le moulin* fait ainsi écho à l'œuvre et à certaines thématiques chères à Hayao Miyazaki (le rapport à la nature, la menace de la pollution...), dont Tsutsumi a épousé la nièce.



Nausicaä de la Vallée du vent,
Hayao Miyazaki, 1984
- La princesse Nausicaä doit
porter un masque pour se
protéger des vapeurs toxiques de
la forêt



Nausicaä de la Vallée du vent,
Hayao Miyazaki, 1984
- La Vallée du vent est parsemée
de moulins pour repousser
l'avancée de la jungle toxique



Le voyage de Chihiro, Hayao Miyazaki, 2001 – Prenant la forme monstrueuse d'un insecte géant, Sans-Visage poursuit Chihiro de sa colère noire

Le cochon et Le Petit Prince

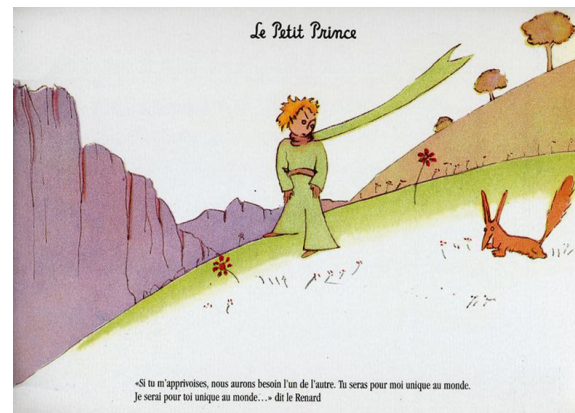
Paru en 1943 à New York, *Le Petit Prince* est l'ouvrage le plus traduit au monde après la Bible. Ni les producteurs ni le réalisateur du film ne le mentionnent comme source d'inspiration, pourtant il est possible de voir des liens, tant narratifs que visuels, entre le chef-d'œuvre de Saint-Exupéry et le film : la solitude, le besoin de se faire des amis, la responsabilité envers le vivant percent aussi bien dans le texte que dans l'épure des illustrations à l'aquarelle.



Le Petit Prince
(illustration de couverture),
aquarelle de Saint-Exupéry,
1943, Gallimard
– Le Petit prince, seul sur sa
planète



Le Petit Prince ,
aquarelle de Saint-Exupéry,
1943, Gallimard
– Prendre soin de sa rose



Le Petit Prince,
aquarelle de Saint-Exupéry,
1943, Gallimard
– La rencontre avec le renard